



Légendes des Pléiades ... pléiade de légendes

Francis Berthomieu

Francis nous a déniché quatre légendes différentes sur les Pléiades, pour nous permettre de mieux rêver en admirant ce bel amas.

Tout au long de l'année nous tournons nos yeux vers un ciel mouvant. Et ce manège cosmique reprend, interminable et majestueux spectacle, autour de la bonne étoile Polaire... Tout près d'elle, voici la Grande Ourse, le guide incontournable de toutes les randonnées célestes.

C'est vers elle que les archers d'Alexandre le Grand devaient tourner leur regard avant d'être engagés : le test d'acuité visuelle était, dit-on, d'y distinguer la minuscule Alcor, auprès de l'éclatante Mizar. Ce devait être à l'époque plus délicat que de nos jours, puisque les astronomes affirment que l'éclat d'Alcor a sensiblement augmenté depuis... mais rien ne vous empêche de faire le test dès ce soir !

En ce début de nuit printanière, à l'horizon Sud-Ouest, nous assistons au coucher du géant Orion et de son Grand Chien, dont l'étoile Sirius illumina nos nuits d'hiver... Revoilà le Taureau mythique, que l'on retrouve aussi bien chez les Sumériens de Babylone, qu'en Crète ou en Grèce... Aujourd'hui, c'est un petit flocon de lumière, qui semble dessiner un pompon au bout de la queue de ce Taureau, qui inspirera un long voyage autour du monde des légendes : ce sont les Pléiades...

**Nous voici dans le Wyoming,
chez les indiens Kiowa,
il y a de cela bien longtemps...**

Un groupe insouciant de sept fillettes

s'éloigne en riant du village. Leurs jeux sont si drôles et captivants qu'elles ont depuis longtemps perdu de vue les tipis. Et voilà que soudain, surgissant de la forêt, sans doute affamée par le rude hiver, une famille d'ours les prend en chasse. Inutile de tenter un retour au village : il est trop loin ! Impossible d'échapper aux ours en courant : ils vont trop vite ! Que faire ? Les sept fillettes grimpent sur un rocher et implorent la Terre de les sauver... Et leur prière est entendue. L'esprit du rocher va accomplir une miraculeuse transformation. A l'instant où les ours commencent eux aussi à escalader le rocher, celui-ci se met à grandir démesurément, emportant vers le ciel les sept enfants. De leurs mâchoires puissantes, les ours tentent bien de le retenir. Peine perdue, ils ne parviennent qu'à arracher des lambeaux de roche, créant de grandes cavernes dans la falaise qui se dresse désormais devant eux, rendant leurs proies inaccessibles.

C'est ainsi que les sept fillettes atteignent le ciel, où vous pouvez encore les voir, transformées en étoiles. Quant au rocher, vous pourrez aussi le découvrir, si vous allez un jour rendre visite aux Kiowa ; ils le nomment Mateo Tipi, mais vous le trouverez aussi sur une carte avec son nom anglais : "Devil's Tower".

**Un grand bond vers le sud...
Vous voilà chez les Mayas.**

Hun-Apu et son frère jumeau Xbalanque cherchent une fois de plus à se débarrasser du méchant géant Zipacna. Ils invi-

tent quelques uns de leurs amis et se mettent ensemble à creuser un puits très profond. Zipacna est très curieux, il veut savoir ce qu'ils font : "Ce sont les fondations de notre future maison, un bâtiment indestructible et très sûr" lui répondent-ils. Mais ils feignent de s'épuiser en creusant, et finissent par demander au géant de les aider :

"Glisse-toi au fond du puits et continue à creuser pour nous..." Le géant imprudent s'exécute. A peine a-t-il atteint le fond qu'une véritable avalanche s'abat sur lui : troncs d'arbres gigantesques, énormes rochers, et torrent de boue !

Assommé, le géant gît au fond du puits, enseveli sous ces décombres. Hun-Apu et Xbalanque croient bien avoir réussi à se débarrasser de lui. Ils se remettent à l'ouvrage, construisant alors au dessus du puits comblé une solide maison.

Erreur grossière d'appréciation. Le géant n'était pas mort, il attendait son heure !

Quand la maison fut terminée, Hun-Apu et Xbalanque invitèrent leurs amis pour une grande fête. Ce fut l'instant que Zipacna choisit pour se manifester : il se détendit brusquement depuis le fond du puits, avec une telle force que la maison et ses occupants furent projetés jusqu'aux confins du ciel...

Ils y restèrent fixés, formant là-haut le petit amas d'étoiles que nous admirons encore.

Un nouveau saut dans le temps et l'espace nous mènera en Australie.

Wurrunna se promenait. Traversant un campement, il y vit sept jeunes filles, fort jolies. "Il est temps que je me marie" se dit-il alors, et il se mit à réfléchir. Il vit bientôt les jeunes filles prendre leurs outils et se diriger vers leur champ, pour y cueillir des ignames. Occupées à préparer un repas avec ces délicieux tubercules, elles ne virent pas Wurrunna s'approcher, et dérober deux de leurs bêches. Caché dans un fourré, Wurrunna attendait que les jeunes filles repartent vers leur campement. Cinq d'entre elles s'en furent rapidement, mais les deux dernières restèrent, cherchant sans succès leurs précieux outils. Wurrunna sortit alors de

sa cachette, s'empara des deux malheureuses, et les emmena chez lui...

Les jours passaient. Les semaines passaient. Et les jeunes filles semblaient avoir peu à peu accepté leur condition d'épouses soumises.

Un jour vint où Wurrunna leur ordonna d'aller chercher certaines écorces que l'on ne trouvait qu'au voisinage de leur ancien campement. Il en avait besoin pour allumer son feu. Ses deux épouses l'avertirent : "Si nous allons là-bas, tu ne nous reverras jamais !". Il n'en voulut rien croire, leur tendit une hache, et les envoya travailler. A peine avaient-elles donné leur premier coup de hache que l'arbre se mit à grandir, emportant dans ses branches les deux jeunes filles enchantées. Wurrunna ne put rien faire. Jamais il ne les a revues.

L'arbre a si vite grandi que ses deux passagères ont atteint le ciel. Elles y ont retrouvé leur cinq amis, et ne se quittent plus depuis. On peut les reconnaître facilement formant ce petit amas d'étoiles que l'on nomme là-bas Maya-Mayi.

Et pour finir nous reviendrons chez les sages de l'Inde et consulterons leur livre sacré, le Mahabharata.

Ici, point d'Ourse ni de chariot : les sept étoiles les plus brillantes de la constellation sont sept Sages, les Rishis.

On pense même que ce sont eux qui ont donné au Soleil son éclat, et qu'ils l'ont mis en mouvement autour de notre monde : c'est dire toute la puissance de leur sagesse ! Tous sont mariés et chacun vit en parfaite harmonie avec son épouse. Sept femmes splendides, sept sœurs aussi sages qu'eux, les sept Krttika. Sept couples sans histoire, que l'on pouvait alors distinguer dans la nuit, là haut, vers le ciel du Nord...

Mais voilà, dans le ciel comme sur la Terre, la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Voici qu'au cours d'une cérémonie, célébrée par les sept Rishis, les flammes rituelles qu'ils ont allumées font apparaître un beau jour le dieu du feu, Agni. Cet événement aura pour eux de très funestes conséquences... Voilà en effet qu'Agni tombe immédiatement amoureux des sept sœurs

à la fois : amoureux transi cependant, que celles qu'il convoite, aussi sages que fidèles à leurs sages maris, dédaignent superbement.

Nous le retrouvons ainsi triste et malheureux, errant dans la forêt, pour oublier ses peines. C'est là qu'il rencontre Svaha, que nous connaissons aussi : c'est l'une des belles étoiles de la constellation du Taurcau, plus précisément l'une de celles qui marquent la pointe des cornes de l'animal mythique... Et, (vous en seriez vous douté ?) Svaha tombe éperdument amoureuse d'Agni qui, tout à sa peine, refuse ses avances.

Mais on ne résiste pas ainsi à Svaha, qui dispose, dans sa boîte à malice, de redoutables armes de séduction... Cette fois, elle a une merveilleuse idée : elle va prendre successivement l'apparence de chacune des sept Krttika, et pourra ainsi, et par sept fois pense-t-elle, séduire et combler le dieu du feu, qui bien entendu, se laissera faire. Le plan réussit magnifiquement avec les six premières imitations, mais Svaha ne put réussir à prendre l'apparence d'Arundhati, la septième des épouses : sa totale fidélité à son époux rendait une telle tentative absolument impossible.

Le temps passa. Et le ventre de Svaha s'arrondit peu à peu. Des rumeurs se mirent à circuler dans les cieux, parvenant rapidement aux oreilles des sept sages. Lorsque l'enfant naquit, tout le monde savait déjà qu'il ne pouvait qu'être l'enfant d'une des six épouses infidèles... En ces temps là, on ne badinait pas avec l'amour, et l'honneur des six Rishis ne pouvait être bafoué impunément : les six sœurs furent répudiées et chassées par leurs époux.

Seule, Arundhati fut épargnée. Seule, elle resta auprès de son époux, où nous pouvons encore la voir de nos jours, toujours aussi timide, soumise et effacée. C'est la minuscule étoile que nous nommons Alcor, tout là haut dans la Grande Ourse, auprès de son mari, le brillant Mizar.

Quant aux six autres sœurs, toujours unies dans le malheur, elles sont parties de l'autre côté du ciel et constituent le surprenant amas des Pléiades, le fameux pompon du bout de la queue du Taureau...